



7 mai 2026

Quelques faits et chiffres sur les engrais azotés dans le contexte de la guerre du Golfe

Depuis le début du conflit armé dans le Golfe Persique, on a beaucoup parlé dans les médias des risques que cet évènement provoquerait une « famine » dans le monde, particulièrement en Afrique.

La question généralement évoquée dans ce contexte est celle de l'engrais, surtout de l'**engrais azoté**, un intrant agricole dont la production nécessite une débauche d'énergie. En effet, il est produit grâce au procédé de Haber-Bosch qui utilise l'énergie tirée principalement du gaz fossile pour fixer l'azote présent dans l'air et synthétiser l'ammoniac qui sert à fabriquer l'engrais azoté. La région étant une des principales zones d'extraction de gaz, elle produit de grandes quantités d'engrais azoté.

Ces discussions ont le plus souvent fait peu explicitement référence à des faits, et encore moins à des chiffres (c.-à-d. des statistiques)

À lafaimexpliquée, il a semblé nécessaire d'entrer un peu plus dans le détail de ce sujet.



Le Golfe, un grand exportateur d'engrais azoté

'Les pays riverains du Golfe'¹ ont été des exportateurs d'engrais azoté depuis des décennies.

En 2000, ces pays exportaient environ 2,5 millions de tonnes d'azote élément nutritif, soit **9,9 % des exportations mondiales**. Les trois principaux pays exportateurs étaient, par ordre d'importance, l'**Arabie saoudite**, le **Qatar** et **Koweït**.

En 2023, leurs exportations ont dépassé 5,7 millions de tonnes d'azote élément nutritif, ce qui représente à peu près **13 % des exportations mondiales**. Les trois principaux pays exportateurs étaient, par ordre d'importance, le **Qatar**, l'**Arabie saoudite** et **Oman** (voir **tableau 1**).

Tableau 1 – Exportation d'azote élément nutritif par les pays riverains du Golfe en 2000 et en 2023 (en milliers de tonnes)

	2000	2023
Arabie saoudite	1002,8	2205,1
Bahrein	244,5	265,6
Émirats arabes unis	207,1	6,5
Iran	3,2	34,6
Iraq	0,0	0,2
Koweït	284,3	0,0
Oman	0,4	1022,8
Qatar	753,5	2226,4
Total	2495,8	5761,2

Source : calculé à partir des données [FAOSTAT](#)

Cependant, le blocus des exportations d'un groupe de pays représentant 13 % des exportations mondiales d'engrais azoté pourrait-il vraiment perturber le marché mondial au point de créer une famine ?

Qui est autosuffisant, qui exporte et qui importe des engrais azotés ?

Les engrais fournissant l'azote élément nutritif aux plantes occupent **une place centrale dans l'agriculture actuelle**. Néanmoins, le recours à l'engrais azoté varie considérablement d'un pays ou d'une région à l'autre. Le **tableau 2** montre le niveau d'utilisation de l'azote élément nutritif dans différentes régions du monde.

¹ Dans cet article, 'les pays riverains du Golfe' comprennent l'Arabie saoudite, le Bahrein, les Émirats arabes unis, l'Iraq, l'Iran, le Koweït, Oman et le Qatar.

Le recours à l'engrais azoté

L'**Asie** est de loin la région qui utilise le plus d'engrais azoté. C'est aussi la région dans laquelle la quantité de cet engrais appliqué par hectare est la plus grande, le double de ce qu'elle est en **Amérique**, et presque le triple de ce qu'elle est en **Europe**. C'est en **Afrique** que ce type d'engrais est le moins utilisé – presque 8 fois moins qu'en Asie.

Tableau 2 – L'utilisation de l'engrais azoté dans différentes régions en 2023 (en kg/ha d'azote élément nutritif)

	Utilisation totale (en millions de tonnes)	Utilisation par hectare (en kg/ha)
Afrique	4,5	14,4
Amérique	25,7	60,5
Asie	65,3	113,4
Europe	13,6	43,4
Océanie	2,6	59,1

Source : calculé à partir des données [FAOSTAT](#)

Producteurs et exportateurs

La **Chine**, l'**Inde** et les **États-Unis** sont à la fois les principaux producteurs et les plus grands utilisateurs d'engrais azotés pour l'agriculture. Ils sont responsables de **plus de la moitié** de la production mondiale d'engrais azoté.

Les principaux exportateurs sont la **Russie**, la **Chine** et le **Qatar**. Les importateurs les plus importants sont le **Brésil**, l'**Inde** et les **États-Unis**.

Sur les 184 pays pour lesquels il y a des données disponibles sur [FAOSTAT](#) pour l'année 2023, **118 pays sont entièrement dépendants des importations** pour avoir accès aux engrais azotés, dont 40 en **Afrique**. En **Afrique subsaharienne**, seuls deux pays sont des producteurs (le **Nigéria** et le **Sénégal**)², tandis que tous les pays d'**Afrique du Nord** sont des producteurs, cette sous-région exportant un surplus considérable.

La dépendance des importations

En **Amérique**, toutes les sous-régions sont nettes importatrices, l'**Amérique du Sud** ne couvrant que 13,6 % de ses besoins par la production locale.

² Des investissements récents ont été effectués en Afrique du Sud afin de produire de l'engrais azoté à l'aide d'un processus biologique (et non chimique industriel) [[lire en anglais](#)].

En **Asie**, l'**Asie du Sud** et l'**Asie du Sud-est** sont des nets importateurs, avec un taux d'autosuffisance³ de 77 % et 86 %, respectivement, tandis que les autres régions sont nettes exportatrices.

En **Europe**, la situation est très contrastée. L'**Europe de l'Est** est nette exportatrice, l'**Europe du Nord** et l'**Europe méridionale** sont nettes importatrices, alors que l'**Europe de l'Ouest** est presque autosuffisante, mais participe beaucoup au commerce, les quantités produites localement, les importations et les exportations étant presque équivalentes.

L'**Océanie** est déficitaire et donc fortement dépendante des importations.

Le **tableau 3** présente les données relatives à la production, aux importations, aux exportations et au taux d'autosuffisance.

Tableau 3 – Production, commerce et autosuffisance en azote élément nutritif des régions du monde (2023)

	Part de la production mondiale	Part des importations mondiales	Part des exportations mondiales	Taux d'autosuffisance
Afrique	6 %	8 %	16 %	173 %
Amérique	13 %	32 %	9 %	59 %
Asie	61 %	30 %	39 %	105 %
Europe	19 %	25 %	36 %	123 %
Océanie	0 %	5 %	0 %	18 %

Source : calculé à partir des données [FAOSTAT](#)

Quelles conséquences du conflit dans le Golfe persique pour la sécurité alimentaire ?

Incertitude

À ce jour, il est difficile de répondre à cette question, puisque la situation est très incertaine et **les déclarations et actions des principaux acteurs changent continuellement**, donnant peu d'indications sur leur comportement futur probable.

Les conséquences de cette situation pour la sécurité alimentaire **dépendront d'un certain nombre de facteurs**, tels que

- la **durée effective** du blocus du détroit d'Ormuz,

³ Le taux d'autosuffisance, exprimé en pourcentage, est égal au rapport entre la production locale divisée par la disponibilité totale (= production+importations-exportations). Un taux supérieur à 100% signifie que l'entité dispose d'un surplus net et qu'elle exporte, tandis qu'un taux inférieur à 10% signifie qu'elle a un déficit net et qu'elle importe.

- la **rigueur** du blocus (certains bateaux seront-ils autorisés par les belligérants à traverser le détroit, en fonction de la nature de leur cargaison et leur destination ?),⁴
- le volume des **stocks d'engrais** existant dans les divers pays,
- le moment de la **saison agricole** dans lequel se trouvent les pays, et
- les besoins en engrais pour les semaines/mois à venir.

Elles dépendront également de l'ampleur des **dégâts causés par les bombardements** des zones d'extraction de gaz et des usines de production d'engrais dans les pays du Golfe.

L'impact du conflit pourrait être réduit si des engrais pouvaient être transportés par voies terrestres vers les ports saoudiens depuis les pays riverains du Golfe, et envoyés par la Mer Rouge vers les pays où ils sont censés aller.⁵

Cependant, en dépit de telles dispositions, le **prix de l'engrais pourrait grimper**, ce qui aurait des conséquences sur la capacité des agriculteurs (surtout les producteurs pauvres) à en acheter. Cette augmentation du prix pourrait aussi se produire pour les engrais provenant d'autres parties du monde (le marché de l'engrais étant mondialisé), mais cela dépendra notamment de ce que stipulent les contrats de fourniture quant à la fixation des prix à la livraison, si ces clauses existent.

Les enjeux dépassent la seule question des engrais azotés

La carte présentée dans la **figure 1** montre comment le blocus du détroit d'Ormuz affecte les principaux flux d'engrais au niveau mondial.

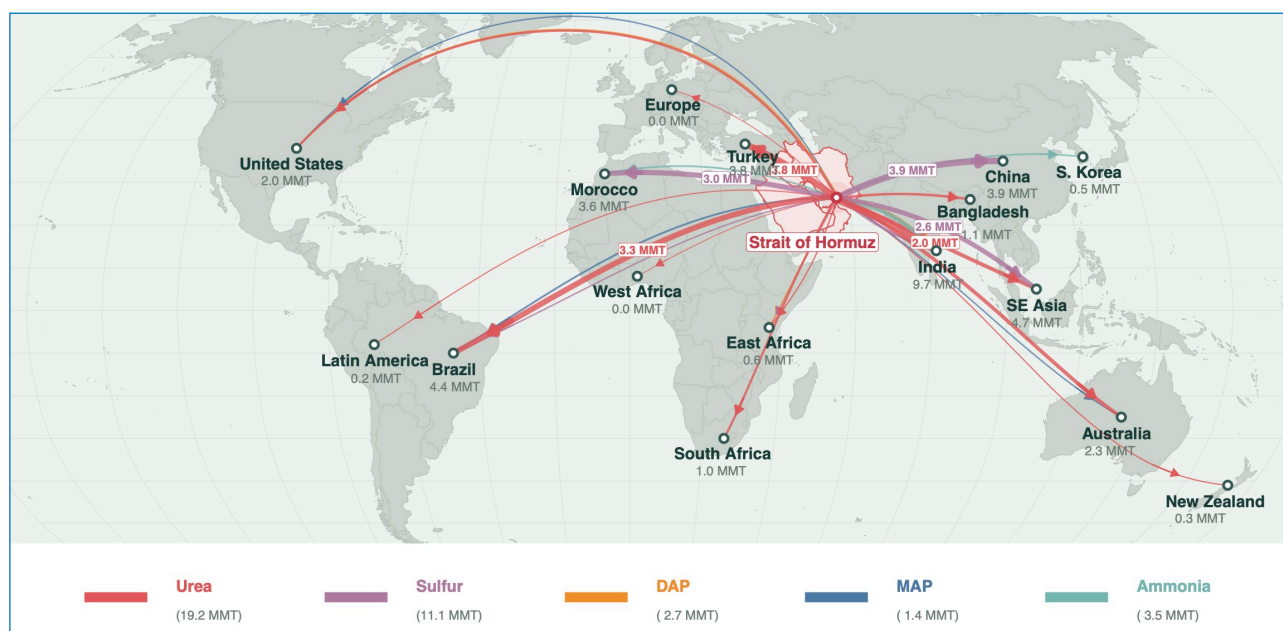
Il est clair de cette image que les principales destinations des engrais azotés (principalement l'urée et l'ammonitrate) sortant du Golfe sont la **Turquie**, le **Brésil** et l'**Inde**, et, mais de manière moindre, l'**Australie** et les **États-Unis**, et, pour ce qui est de volumes relativement plus réduits, l'**Afrique de l'Est** et l'**Afrique australe**.

Les exportations de **soufre** sont également importantes, puisqu'il s'agit d'un **ingrédient essentiel pour la production des engrais phosphatés** exporté vers le **Maroc** (l'un des principaux producteurs et exportateurs de phosphates), vers la **Chine** et l'**Asie du Sud-est**. Le manque de soufre **perturberait la production et la fourniture de phosphate** dans le monde entier.

⁴ Dans le cas de l'embargo en Mer Noire, en 2022, les négociations entre l'Ukraine et la Russie, sous l'égide des Nations Unies et de la Turquie, ont rendu possible l'expédition par bateau des céréales nécessaires pour éviter des pénuries alimentaires, particulièrement dans certaines parties de l'Afrique, même après que la Russie se soit retirée de l'accord. Ne pourrait-on pas envisager des dispositions semblables avec les États-Unis et l'Iran, sous l'égide des Nations Unies et, peut-être, du Pakistan ?

⁵ Comme ce fut le cas pour les céréales ukrainiennes transportées par train vers les ports européens.

Figure 1 – Exportation d’engrais par détroit d’Ormuz : principaux flux commerciaux (2024)



Source : [Arita, S., et al., 2026](#)

Enfin, les **pays riverains du Golfe** sont très dépendants des importations pour leur nourriture. Le tableau 4 montre que le **Koweït**, le **Qatar** et les **Émirats arabes unis** importent la totalité de leurs céréales. Les importations représentaient 89 % des besoins en céréales pour **Oman** et l'**Arabie saoudite**. L'**Iran** et l'**Iraq** sont moins dépendants des importations que les autres pays.⁶

Table 4 – Dépendance des importations de céréales des pays riverains du Golfe (2023)*

	Taux de dépendance à l'égard des importations céréalières
Arabie saoudite	89
Émirats arabes unis	100
Iran	41
Iraq	63
Koweït	99
Oman	89
Qatar	100

Source : [FAOSTAT](#)

* Le taux de dépendance à l'égard des importations est calculé en faisant le rapport : (importations – exportations céréalières) / (production+importations–exportations céréalières)*100. Ce taux est calculé sur une moyenne de trois ans sur la période 2021–2023.

Il est évident que si le blocus du détroit d’Ormuz se poursuivait, cela créerait **un fort risque d’insécurité alimentaire** pour tous ces pays, car leur

⁶ Il n’y a pas de données disponibles pour le Bahrein sur FAOSTAT.

approvisionnement en nourriture suffisante par voie terrestre ou aérienne serait difficile⁷ et coûteux, ce qui rendrait l'accès à une nourriture suffisante impossible pour une grande partie de leur population. Cela aurait également un impact sur la sécurité alimentaire des groupes de population les plus vulnérables dans beaucoup d'autres pays dans le monde.

Pendant ce temps, les équipages des bateaux bloqués dans le Golfe rencontrent des difficultés croissantes pour s'alimenter et vivent dans des conditions extrêmes.

Cependant, au moment où cet article est rédigé, **il semble bien trop tôt et excessif de parler d'une « famine » mondiale potentielle.**⁸

Pour en savoir davantage :

- Arita, S., et al., [Strait of Hormuz Closure and Global Fertilizer Trade Disruptions](#), NDSU Agricultural Trade Monitor 2026.3 (2026): 1-26, 2026 (en anglais).
- Venter, I., [South African nitrogen fixation fertiliser manufacturer eyes the global stage](#), Engineering News, 2026 (en anglais).
- IPC Global Steering Committee Members, [Guidelines on Key parameters for IPC Famine classification](#), Integrated Food Security Phase Classification, 2016 (en anglais).

Sites consultés :

- FAO, FAOSTAT – [Données de la sécurité alimentaire](#)
- FAO, FAOSTAT – [Engrais par Élément Nutritif](#)

Sélection de quelques articles parus sur la faim expliquée liés à ce sujet :

- [L'arme alimentaire : une horrible histoire sans fin...](#) 2025.
- [Médias : crise alimentaire et invasion de l'Ukraine : mais où donc est passée l'Afrique ?](#) 2022.
- [Guerre en Ukraine et crise alimentaire : faits et débats](#), 2022.
- [Pourquoi des famines dans un monde d'abondance ?](#) 2017.

⁷ Dans le cas de l'Iran, on rapporte que quelques infrastructures essentielles (voies ferrées et ponts) ont été détruites par les bombardements états-uniens et israéliens.

⁸ Il est utile de rappeler ici que « la famine existe dans des zones où, même avec les bénéfices de l'aide humanitaire, au moins 20% des ménages connaissent un manque extrême de nourriture et d'autres biens de base. La faim et la pauvreté extrêmes sont évidentes. On observe une mortalité significative, directement attribuable à une privation totale de nourriture ou à l'interaction entre la malnutrition et la maladie. » ([Guidelines on Key parameters for IPC Famine classification](#) - en anglais).